



HAL
open science

Vivre sous les colonies, discours inaugural

Marc Tabani

► **To cite this version:**

Marc Tabani. Vivre sous les colonies, discours inaugural. Vivre sous les colonies : Vanuatu et Nouvelle-Calédonie, Isabelle MERLE et Marie DURAND, Jan 2024, Marseille, France. hal-04450790

HAL Id: hal-04450790

<https://hal.science/hal-04450790v1>

Submitted on 25 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marc Tabani (CRHC CNRS-CREDO)

Présentation inaugurale de l'exposition « Vivre en colonie. L'expérience coloniale photographiée en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu » (Isabelle Merle et Marie Durand), 16 janvier 2024, Médiathèque de l'Alcazar, Marseille.

Il n'est pas anodin que le titre de cette exposition soit exprimé à l'infinitif. Vivre sous les colonies peut s'entendre sur le mode d'un infinitif de narration substitué à un temps du passé de forme personnelle dans un court énoncé de caractère narratif. Il est dit alors historique ou descriptif ou de narration. La vie à l'ère des colonies. Une forme composée peut alors être privilégiée : « avoir vécu sous les colonies ».

Alternativement et plus couramment l'infinitif est employé sur un mode impersonnel et non temporel, c'est-à-dire une forme du verbe qui ne porte les marques ni de temps, ni de nombre, ni de personne. Un temps indéfini dont l'action n'est pas nécessairement révolue, un infinitif présent. Le doute se déporte dès lors sur l'état de colonie. La Nouvelle-Calédonie ou Vanuatu sont-elles des territoires où l'on vivrait toujours comme au temps des colonies ? Vaste et sensible question.

Ce qui fut l'Océanie française a vécu. Les territoires et établissements français de l'Océanie ont laissé place à une nouvelle configuration géopolitique : le condominium des Nouvelles-Hébrides, dernier archipel du Pacifique à avoir historiquement colonisé en 1907, sous double tutelle franco-britannique, est également le dernier pays du Pacifique à avoir obtenu l'indépendance, sous le nom de république de Vanuatu (à l'exception du Timor-Oriental indépendant depuis 2002 mais situé en Asie du sud-est). Officiellement, le terme de colonie ne s'applique plus à la Nouvelle-Calédonie et à la Polynésie française. Pour la France leur statut est celui de Collectivité d'outre-mer, du point de vue de l'Europe ces archipels sont des Pays et territoires d'outres mers associés à l'Union européenne. Pour l'ONU, ces îles où l'on parle français n'en sont pas moins des territoires non autonomes inscrits sur la liste des 17 pays à décoloniser.

De vaste et sensible, la question devient dès lors complexe et d'une brûlante actualité. Vit-on encore en Nouvelle-Calédonie et à Vanuatu comme au temps des colonies ? Si la république de Vanuatu a volontairement renoncé à quitter la liste des PMA en 2022, elle n'en demeure pas moins un des pays les plus aidés de la planète, souffrant d'une instabilité politique chronique, où les populations sont particulièrement vulnérables à l'intensification des extrêmes climatiques, mais où toutefois un centre off-shore abrite les avoirs financiers de potentats parmi les plus riches de la planète. En Nouvelle-Calédonie la part de la population qui n'a jamais cessée de se battre pour devenir Kanaky n'en est pas moins consciente que le jour d'une libération tant espérée, son principal défi sera de gérer les interdépendances.

A l'heure des impérialismes de tous crins, des logiques néocoloniales en pleine recrudescence, des implications pour les mondes insulaires océaniques des stratégies dites de l'indopacifique ou autres alliances Aukus ou vellétés sino-pacifiques, en avons-nous réellement fini avec le temps des colonies dans le Pacifique ? Au nom du CREDO, je voudrais remercier Isabelle Merle et Marie Durand de nous permettre à l'occasion des journées d'étude qui accompagne cette riche exposition de nourrir de nouveau notre réflexion, dans l'espoir d'en finir un jour, une fois pour toute avec le temps des colonies.